

La maison douce

Autor(en): **Grasset, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 18

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTERVIEW

La Maison Suisse de Retraite

La maison douce



Le Messager Suisse : est-ce mieux de travailler à deux ?

M. Grasset : c'est plus facile. Certains pensionnaires se confieront plus facilement à ma femme, d'autres à moi : ils ont besoin de deux sensibilités différentes.

M. S. : comment vous répartissez-vous les tâches ?

M. G. : ma femme est responsable de la comptabilité et de l'administration. Mon travail est celui d'un homme orchestre pour qui prime la qualité des relations humaines. C'est un curé pour les confessions, c'est un gendarme pour les conflits. Le plus important étant que les gens qui viennent ici se sentent en confiance.

M. S. : les travaux en cours ne compliquent-ils pas le travail ?

M. G. : effectivement. On bouscule la Maison. Le gros des travaux, la rénovation d'un bâtiment où l'on a installé onze studios, gênait peu, puisque personne n'y vivait. Par contre, la rénovation de l'infirmerie a entraîné des déplacements, une perte de place en attendant que tout soit fini, bref, une gêne pour les pensionnaires et le personnel mis à rude épreuve.

Monsieur Grasset me fait visiter le

Accrochée à flanc de colline, la Maison Suisse de Retraite, installée à Issy-les-Moulineaux dans la proche banlieue parisienne, est en train de faire peau neuve. Ancienne congrégation, elle en garde une atmosphère particulière et une chapelle dénommée "La Source", installée par les Pères du Picpus au 19^e siècle dans ce qui était... un salon. (la partie la plus ancienne de la maison, où se trouve cette chapelle, date du 18^e siècle).

Voisine de l'Hôpital Suisse (ce qui permet un service médical disponible 24 heures sur 24), la Maison abrite plus d'une centaine de pensionnaires, dont les trois quarts sont suisses. Les liens avec la Suisse sont forts, entre les visites des "Dames" de l'Ambassade, les périodiques et la décoration - les tableaux sont signés d'artistes suisses-.

Développement oblige, la Maison connaît les travaux et leurs cortèges de tracas, de chambardements, depuis maintenant plus d'un an. On refait l'infirmerie qui en avait besoin, on construit un "cantou", et, en octobre dernier, on inaugurerait 11 nouveaux studios installés dans un pavillon entièrement rénové. C'était l'occasion de rendre visite au directeur, André Grasset (M.G.) qui, avec son épouse, gère la maison.

pavillon des nouveaux studios. Il s'agit d'une formule nouvelle pour la M.S.R., qui propose depuis octobre dernier, onze studios pour des couples ou des personnes seules, qui n'ont pas envie de vivre

dans une maison de retraite traditionnelle, mais désirent bénéficier de ses services (restauration livrée sur plateau, service médical). Indépendant du restant de la maison, le pavillon est doté d'une sortie pri-

vée, avec une entrée et un escalier d'accès aux étages (je vous rassure tout de suite, il y a deux ascenseurs) qui le font ressembler à un transatlantique. Les couleurs sont belles, claires et douces, les studios aménagés de façon astucieuse et pratique. Presque tous sont occupés, mais il y a un peu de déception dans les paroles de M. Grasset.

M. Grasset : avant d'entreprendre ces travaux, nous avons fait une enquête. Il y avait effectivement une demande de la part de Suisses. Une vingtaine de personnes avaient répondu par l'affirmative, et étaient venus voir. Certains avaient même proposé de prendre en charge des animations (bibliothèque, etc...).

De fait, très peu d'entre eux sont venus s'installer. Or, l'avantage de cette formule est, à mon sens, non négligeable. D'abord parce que les studios sont indépendants et permettent une totale liberté d'action. Issy-les-Moulineaux a un service social qui, contre une modeste rétribution, propose énormément d'activités de tous genres (sorties, ateliers, club de gymnastique, etc...). D'autre part, il est un fait qu'il ne faut pas oublier. Il est très

